



APERCU DU VILLAGE LUSOGHA

RAPPORT D'EVALUATION RAPIDE DANS LE TERRITOIRE DE RUTSHURU ZONE DE SANTE DE KIBIRIZI

**VERIFICATION DES MENAGES DEPLACES AYANT ACHETE DES PARCELLES, MENAGES DEPLACES ET
RETOURNES VULNERABLES EN BESOIN D'ABRI DANS LES SITES DE DEPLACEMENT ET DANS LES
NOTABILITES SE TROUVANT DANS LES GROUPEMENTS DE KANYABAYONGA, MUTANDA AINSI QUE LE
GROUPEMENT KIHONDO DANS LA CHEFFERIE DE BWITO.**

ORGANISEE PAR : AIDES AVEC ACCOMPAGNEMENT D'INTERSOS ET LA SYNERGIE BWITO.

Période : Du 01 au 05/09/2021.

Pour plus d'informations :

Noms	Organisations	Contacts :
CHRISTIAN BALEZI	AIDES	christianbalezic@gmail.com
KASEREKA MUHESI	INTERSOS	
Emmanuel IRANKUNDA	SYNERGIE BWITO	
MUMBERE MASTAKI	Comité des Interventions Humanitaires BWITO	parismastakicih@gmail.com

Axe évalué	VILLAGE LUSULI, IGHOBORA, LUSOGHA, BULINDI, NYANZALE, KASOKO, KIKUKU ET KANYATSI
Alerte dans Ehtool	4020
Contexte	<p>La Province du Nord Kivu, en général, et la chefferie de BWITO, dans le territoire de Rutshuru en particulier, a connu une multitude des groupes armés et des conflits inter communautaires qui ont été à la base des différentes vagues des mouvements de la population créant ainsi une crise humanitaire dans tous les secteurs de la vie sociale de population dans la zone, notamment en Abri/Logement, AME, Santé/Nutrition, Wash, SECAL et PROTECTION.</p> <p>Au cours de l'année 2021, suite aux efforts fournis par divers acteurs dans le cadre de résolution des conflits inter communautaires et les efforts de l'état de siège décrété par le président de la République dans le cadre de la stabilisation, une accalmie s'est fait sentir dans la chefferie de Bwito, et ce, malgré la présence active de quelques groupes armés. Des milliers des ménages jadis forcés au déplacement suite aux affrontements entre groupes armés d'une part et conflits inter communautaires d'autre part, retournent progressivement et de façon spontanée dans leurs villages d'origine de la chefferie de Bwito.</p> <p>C'est dans ce cadre qu'une mission d'évaluation conjointe des partenaires AIDES, INTERSOS et la SYNERGIE DE BWITO a été organisée dans les notabilités/villages/localités où il est signalé une concentration des ménages retournés tels que LUSOGHA, LUSULI et IYOBORA afin de se rendre compte de la situation et d'en informer la communauté humanitaire ; il a été également question de faire une évaluation des besoins dans les sites de déplacés entre autres Nyanzale marché, Kihondo, Kasoko et Kanyatsi.</p>
Objectifs de l'évaluation	<p>Cette mission avait pour objectifs de :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Relever les statistiques des personnes déplacées dans les zones de retour et des sites de déplacement ; ✓ Identifier les besoins réels dans les zones de retours et dans les sites de déplacement ; ✓ Approfondir les analyses sur le problème de protection, la problématique de la cohabitation pacifique entre les retournés et les résidents ; ✓ Effectuer une analyse « do no harm » dans les zones de retour avant toute éventuelle assistance.
Méthodologie appliquée pour l'évaluation	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Entretiens individuels avec informateurs clés (autorités locales, les organisations locales, les responsables des centres de santé, leaders communautaires, et représentants des PDIs) ➤ Prise de relevé technique des abris et observation ; ➤ Discussion en groupe cible : quatre (4) focus group de discussion avec les hommes, les femmes, des jeunes filles et jeunes garçons dans chaque village.
Accessibilité	Tous ces villages visités sont accessibles par véhicule et moto durant la saison sèche et peu accessible durant la saison pluvieuse ; la sécurité est assurée par la force gouvernementale, la police et l'ANR sauf dans le village de Lusuli où il y a absence des éléments FARDC et de la police ; il a été constaté dans le village de Ighobora un effectif de 4 militaires FARDC sans la POLICE.
Typologie des abris trouvés dans la zone	<p>Les abris sont regroupés en îlot ; La plupart d'abris sont construits en pisé (ossature en sticks d'arbre) avec couverture en paille (75%) et quelques abris en pisé avec couverture en tôle (25%).</p> <p>Généralement, les ménages font recours aux matériaux locaux suivants pour la construction des maisons : sticks d'arbre pour l'ossature des murs, « Makomba » (jeunes eucalyptus) pour la charpente pour certains et d'autres utilisent les chevrons ou madriers, roseaux, les planches, la paille.</p> <p>Notons que les abris en planches avec charpente en bois et couverture en tôle de type BG 32 (0,84m sur 3.00m) et BG 34 sont minoritaires car, malgré la disponibilité des planches dans la zone, les ménages n'ont pas les moyens financiers pour s'en acheter et payer le coût de la main d'œuvre pour la construction d'une maison en planche.</p> <p>Les huisseries sont en bois et faites-en semi-panneau de dimension : Porte (0.80 sur 1.80 m) et Fenêtre (0.30m sur 0.45m). La majorité d'abri sont en torchis avec les matériaux localement disponibles (sticks, roseaux etc.).</p> <p>Nature de la toiture : La majorité d'abris sont de couverture en paille (avec risque d'affaissement pour certains abris) et en tôles usées pour une minorité. Cependant, la population émet le besoin de construire leurs abris en tôles car il y a de plus en plus rareté de la paille dans zone et par manque des moyens de construire des abris en tôles (considérés plus durable), ces derniers tourment leurs espoirs dans les différentes demandes d'assistances adressées à la communauté humanitaires et aux autorités.</p> <p>Nature des murs : 98% d'abris sont en torchis (sticks d'arbre et roseaux avec badigeonnage des murs à l'argile) ; Les murs de certains abris sont abîmés et présentent un risque d'écroulement.</p> <p>Nature des portes et fenêtres : La majorité des portes et fenêtres sont en bois ; par manque des moyens, plusieurs abris visités n'ont pas de fenêtres pouvant faciliter l'éclairage ainsi que l'aération dans les abris, une partie du mur</p>

	<p>reste non badigeonnée entre les roseaux par manque de moyen pouvant aider à payer une fenêtre. Les portes et fenêtres manquent de verrous et porte cadenas. Il a été constaté sur certains abris des portes fabriquées en en dosses d'eucalyptus par manque des moyens.</p> <p>Dimensions des abris : Les abris sont généralement de dimension (4.50m sur 6m) ; (4.00m sur 5.00 m et 4,50m sur 8.00 m.</p>
<p>Les diagnostics sur les matériaux de construction</p>	<p>Les observations et les entretiens réalisés avec la communauté relèvent la présence des matériaux locaux utilisés généralement dans la construction dans certaines zones comme Bitonge, Mirangi, Bulindi, Lusogha.</p> <p>Le village de Ighobora présente la carence des matériaux de construction tels que les Makomba, les endroits d'approvisionnement de ces intrants de construction se trouvent à une distance d'au moins 3 à 5 km du village.</p> <p>➤ La disponibilité des matériaux de construction,</p> <p>Dans les villages comme Bulindi, Lusogha/Bubishi et Lusogha/Buheri, tous les matériaux de construction sont disponibles ; pour le village Ighobora seuls les sticks de bois et une petite quantité des roseaux sont disponibles dans la zone mais les « Makomba » ne sont pas disponibles et les endroits où ils sont disponibles seraient trop éloignés des villages ;</p> <p>➤ Existence de marché des matériaux de construction.</p> <p>Les marchés locaux de Bitonge, Bulindi et Lusogha sont fonctionnels ; cependant, les voies d'accès existent mais nécessitent des entretiens pour faciliter la circulation aisée. Le village de Ighobora devrait être connecté aux marchés extérieurs pour les Makomba si une intervention en abri est envisagée suite au manque de ces matériaux dans la zone.</p>
<p>Accès à l'eau, hygiène et assainissement</p>	<p>Les entretiens avec les informateurs clés, les discussions en groupe cible et les observations directes renseignent sur les estimations suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La situation en termes d'accès à l'eau ainsi que l'assainissement des milieux de vie communautaires, tant pour les déplacés que les retournés et autochtones, est devenue très problématique et critique pour les zones de évaluées ; • Insuffisance des latrines et douches dans tous les villages visités. Plusieurs ménages dans des sites de déplacement et villages partagent une latrine sans respecter le standard d'où cela serait l'origine des maladies hydriques ; 35% de ménages retournés utilisent les latrines familiales et 65% n'ont pas des latrines et douches, situation qui risque de générer un conflit entre les responsables de familles. • Tous les villages visités n'ont pas accès à l'eau potable (pas de sources aménagées), les ménages parcourent plusieurs kilomètres pour trouver de l'eau. <p>Signalons par ailleurs que les sites de déplacement de Nyanzale, Kihondo et Kasoko ont bénéficié des infrastructures Wash à travers AIDES avec les fonds du HCR par la construction de 10 portes latrines et 10 portes de douches communautaires dans le site de Nyanzale-marché, 20 portes de latrines - 20 portes de douches dans le site de Kihondo et 10 portes de latrines -10 portes de douches dans le site de Kasoko ; Malgré cette assistance le besoin en Wash reste criant pour ces derniers.</p>
<p>SANTE</p>	<p>La situation en termes d'accès aux soins reste alarmante ; dans certains villages tels que Ighobora et Lusuli, il n'y a aucun poste de santé, cette population est exposée à des risques sanitaires car en cas des maladies elle fait recours à l'automédication et aux tradipraticiens.</p> <p>Seul le village de Bulindi a un centre de santé construit en planche sans aucun partenaire en appui, les autres villages ont des postes de Santé sans capacité de recevoir des malades ni pharmacie pour répondre à la demande de la population.</p> <p>Les maladies fréquentes pour toute la zone évaluée sont : le paludisme, les IRAs, la diarrhée et une épidémie communément appelée SHISHIKARA qui se manifeste comme la galle. En outre, quelques cas de malnutrition ont été rapportés dans la zone.</p>

Education

En majorité, dans tous les villages visités, il y a présence d'au moins une école primaire ; d'autre part, une école secondaire.

A Ighobora, l'école primaire dénommée EP MUTOHA conventionnée catholique est dans un état de délabrement très avancé, avec des bancs sans pupitres avec deux classes fonctionnant dans une maison en chaume.



Image d'une salle de classe de l'EP MUTOHA en mauvais état avec des bancs sans pupitres

Tableau synthèse des mouvements retour des populations

Localité/ village	Effectif de Retournés et date d'arrivée	Provenances	Causes de retour	Observation
Présence des retournés dans la zone				
IGHOBORA	Une vague depuis le mois de juin 2021 avec une population d'environ 467 ménages retournés jusqu'à nos jours.	Lusogha, Kanyabayonga, Katsiru, Mweso, Nyanzale, Kiwanja et kikuku.	Accalmie dans le village d'origine ;	Ces ménages retournés vivent actuellement dans des abris jadis abandonnés et en état de délabrement très avancé ; d'autres sont dans les FA
LUSOGHA/BUBISHI	Depuis le mois d'avril 2021, un mouvement de retour d'environ 584 ménages de de 2920 individus a été enregistré.	Kikuku, Nyanzale, Kanyabayonga, Kayna, Lubero centre, Mweso, Nyanzale, Kibirizi, Kiwanja...	Accalmie dans le village d'origine ;	
LUSOGHA/BUHERI	Environ 278 ménages sont retournés depuis juin 2021.	Kikuku, Nyanzale, Kanyabayonga, Kayna, Lubero centre, Mweso, Nyanzale, Kibirizi, Kiwanja...	Accalmie dans le village d'origine ;	
LUSULI	Environ 286 ménages sont retournés depuis le mois d'avril 2020.	Kikuku, Nyanzale, Kanyabayonga, Kayna, Lubero centre, Mweso, Nyanzale, Kibirizi, Kiwanja...	Accalmie dans le village d'origine ;	

BULINDI	Environ 322 ménages retournés depuis fin décembre 2020	Kanyabayonga, Kayna, Kikuvo, Kamandi.	Accalmie dans le village d'origine ;
----------------	---	---------------------------------------	--------------------------------------

Commentaire : Les données statistiques ci-haut ont été fournies par les participants aux groupes de discussions mais aussi confirmées par le chargé de mouvement de la population dans le village et quelques leaders des villages tel que les autorités locales. Au total, un mouvement de retour d'environ **1927 ménages** a été enregistré et ces ménages présentent des besoins urgents multisectoriels.

Pour les sites de déplacés : quelques déplacés vivant aussi dans les sites de déplacement ont manifesté leurs intentions de retour dans les villages qu'ils jugent sécurisés et d'autres ont déjà acheté des parcelles pour l'intégration locale dans les villages voisins des sites et souhaiteraient être assistés en logement pour sortir des sites.

- Site de Kikuku : 151 ménages ayant acheté des parcelles hors site,
- Site de Nyanzale 125 : ménages ayant déjà acquis des parcelles hors site,
- Site de Kihondo 300 : ménages ayant déjà acquis des parcelles hors site et,
- Site de Kasoko 120 : ménages ayant déjà acquis des parcelles hors site.

AME



Image des AMEs d'un ménage à Lusogha.

La majorité des ménages ont abandonné leurs articles ménagers essentiels et d'autres ont été extorqués pendant les périodes de crise. Depuis leur retour à ce jour, ces ménages restent sans aucune assistance dans ce secteur. Il y a rareté des articles de stockage d'eau qui s'observe et à cela s'ajoute la longue distance pour s'approvisionner en eau. Un besoin d'assistance en articles de premier nécessité est observé dans la zone ; par manque de cuisine suite à la promiscuité observé dans les familles d'accueil, quelques enfants passent nuit dans le salon, pièce utilisée comme lieu de cuisson et qui occasionne la toux chez les enfants.

Protection

La situation sécuritaire dans les villages de retour est toujours volatile vu qu'il s'agit d'une zone d'opération militaire. Le contexte sécuritaire est fragile à cause de la présence de quelques groupes armés actifs dans la zone et non loin des villages. Quelques cas d'incidents de protection ont été rapportés surtout lors du déplacement et durant le parcours pour les retournés.

Vivres

Les multiples déplacements de populations ont impacté ce secteur du fait que les alentours de certains villages où cultivaient ces retournés étaient le lieu d'hébergement des bandits armés ou champs des batailles raison pour laquelle cette dernière craignait les champs. L'assistance en vivre reste indispensable pour cette population vulnérable et un appui en intrants agricoles et outils aratoires demeurent un besoin pour les retournés.

Présence des acteurs des humanitaires

A part le passage de l'équipe composée du HCR, OCHA et la division provinciale N-Kivu du plan, le présent rapport constitue la deuxième visite des acteurs en faveur de cette population vulnérable.

**Besoin prioritaire
de la zone évaluée
et
Recommandations**

Besoins identifiés par ordre de priorité	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
1. Abris /AME		
-La construction des abris avec les matériaux locaux	Envisager une assistance en abris de type construction locale en faveur des ménages retournés	Les retournés
- La construction et réhabilitations des abris d'urgences dans les sites de déplacements pour une réponse selon les standards.	- Envisager une assistance en abris d'urgence en faveur des ménages déplacés internes dans les sites de déplacement	Populations PDIs vivant dans les sites.
- Les ustensiles, les habits femmes, hommes et enfants, le kit Chen set, la literie : nattes et couverture pour les familles PDIs et retournés.	Assistance en AME et NFI via foire ou autre approche dans la zone ;	PDIs et retournés
La distribution des vivres	Assister les PDIs vivant dans les sites et les Retournés en vivres	PDIs et retournés

Site de déplacement	1. Abris /AME		
	Ménages vulnérables en besoin d'abri	Besoin Wash	Besoin Construction ABRIS (Réhabilitation)
KASOKO	87	12 blocs	34
KIHONDO	76	4 blocs	30
KIKUKU	0		0
NYANZALE MARCHE	80	6 blocs	50
KANYATSI	39	16 blocs	396

**Sources
d'information**

Le tableau ci-dessous reprend les noms et les contacts de quelques représentants des participants aux discussions en focus groupe ayant partagé les informations avec l'équipe d'évaluation.

VILLAGE	N°	NOMS & POST NOMS	SEXE	FONCTION	N° TELEPHONE
IGHOBORA	1	MUHINDO MALENGOSE	M	Président VH	0991889338
	2	NZIAVAKE LUKULIRWA	F	Infirmière	0974038520
LUSOGHA	1	MUHINDO NZIRAMBALI	M	Notable	0971077352
	2	KAKULE MUFUTWE	M	Notable Lusogha/Buheri	0994680916
BULINDI	1	JEAN BOSCO KAMBALE	M		0970210374
	2	PALUKU BIHAMBA MAMBO	M	Sec localité	0994539882
KANYATSI	1	SEBUHORO	M	Président site Kanyatsi	0842286076
	2	JUSTIN SADIKI	M	Séc Kanyatsi	0899131403

Communication

Les villages Lusogha et Ighobora ne sont pas couverts par les réseaux mobiles ; néanmoins, on peut y trouver dans ces zones, quelques points où la couverture réseau Airtel est disponible. Seul le site spontané Kanyatsi est couvert par le réseau Orange.

QUELQUES IMAGES ILLUSTRATIVES DE LA MISSION

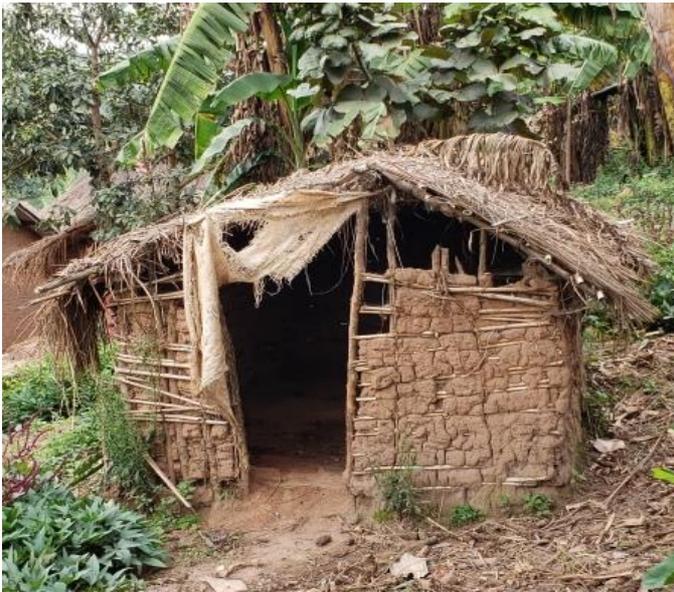
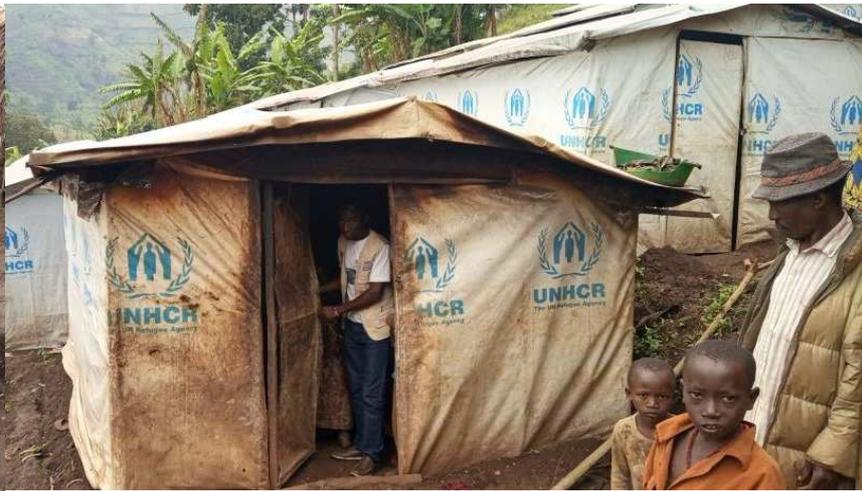


Image d'une latrine à Ighobora



Entretien avec les leaders à LUSOGHA



L'état actuel de quelques abris d'urgence dans les sites de Kanyatsi et Kasoko



Aperçu du village Lusuli



Entretien avec les ménages retournés à Lusogha/Buheri



Aperçu du site de déplacés à Kanyatsi